



Michel Viala (à gauche) et son parrain Bernard Poulhiès, brandissant la photo qui lui valut le prix de l'AFP Ben Drihem./Nathalie Saint-Affre.

Le prix de la photo pour Michel Viala

Il aime le jazz et ses photos swingent. Journaliste à « La Dépêche du Midi », Michel Viala a reçu ce jeudi soir au Capitole le prix Germaine-Chaumel de l'Académie du Languedoc. « Pour l'ensemble de mon œuvre » souligne le facétieux reporter barbu. Âgé de 64 ans, est entré à « La Dépêche du Midi » à l'âge de 23 ans, comme l'a rappelé son parrain, Bernard Poulhiès, au cours de son discours : « Votre champ d'action photographique s'exerce dans tous les domaines où vous appelez l'actualité mais ce que vous préférez c'est le reportage sportif (Michel suit en effet le TFC depuis plusieurs années, NDLR) car dans ce domaine on ne triche pas, dites-vous, mais aussi les spectacles. C'est vous qui couvrez Jazz In Marciac depuis trente ans ». Musique, littérature, bande-des-

sinée, cinéma... Avide de culture, Michel est un collectionneur invétéré et sa modeste mesure des Minimes est le trait d'union entre La Grande Librairie et René Château Vidéo. Il s'est toutefois épanoui dans la photographie, un art auquel il fut initié par sa grand-mère.

Michel Viala a reçu le prix AFP de la photo pour son cliché de Jacques Chirac embrassant le crâne de Fabien Barthez lors de la finale de la Coupe du Monde 1998. Au cours de son discours, Michel a rendu hommage à son mentor Félix Napo, qui le fit entrer à « La Dépêche », ainsi qu'à ses parents, disparus trop tôt. Michel a conclu sur « la question que l'on me pose toujours : êtes-vous journaliste ou juste photographe ? Maintenant je peux répondre les deux... »

S.M.